



**Direction
générale
de la création
artistique**

Enquête sur le livre de photographie

Étude commandée par
la Délégation à la Photographie

décembre 2019

Enquête sur le livre de photographie

1. Echantillon enquêté

L'enquête réalisée de mai à août 2019 porte sur un panel de **185 éditeurs français** composé de trois populations :

- des éditeurs généralistes : 27% de l'échantillon, soit 51 éditeurs ;
- des éditeurs de livres de beaux-arts : 37% de l'échantillon, soit 68 éditeurs ;
- des éditeurs spécialisés dans le livre de photographie : 36% de l'échantillon, soit 66 éditeurs.

Les éditeurs spécialisés dans le livre de photographie, ici définis comme ceux dont le catalogue est composé d'au moins 80% de titres de photographie, ont enregistré le taux de retour le plus important, soit 64% de répondants, ce qui représente 42 éditeurs.

La présente étude porte de ce fait sur **les éditeurs spécialisés dans le livre de photographie**, l'échantillon étant suffisamment important pour en tirer quelques enseignements, même si les données collectées restent dans l'ensemble fragiles.

2. Vue d'ensemble

Les 42 éditeurs français spécialisés dans le livre de photographie qui ont répondu à l'enquête, soit 2/3 de l'échantillon des éditeurs spécialisés, représentent :

- 2311 titres au catalogue ;
- 225 titres parus en 2018 ;
- un tirage moyen à 727 exemplaires ;
- 5,23M€ de chiffre d'affaires en 2018.

L'offre est importante même s'il ne s'agit que d'un petit échantillon. La tendance est aujourd'hui au retrait progressif des éditeurs généralistes (Editions du Seuil, Flammarion, Actes Sud) ou beaux-arts (Editions du Chêne, Editions La Martinière) du marché du livre de photographie. Ces derniers avaient investi le créneau du livre d'illustrations pour le grand public. Pour répondre à une demande de plus en plus exigeante, de nouveaux formats montent en puissance depuis le début des années 2000 avec l'apparition de maisons indépendantes ainsi que le développement de la microédition et de l'autoédition, misant sur le livre-objet de grande qualité. La diminution des coûts de fabrication facilite l'entrée sur le marché, même si le processus de fabrication reste cher (Céline Ravier, *[Auto] Edition photographique*, juillet 2019).

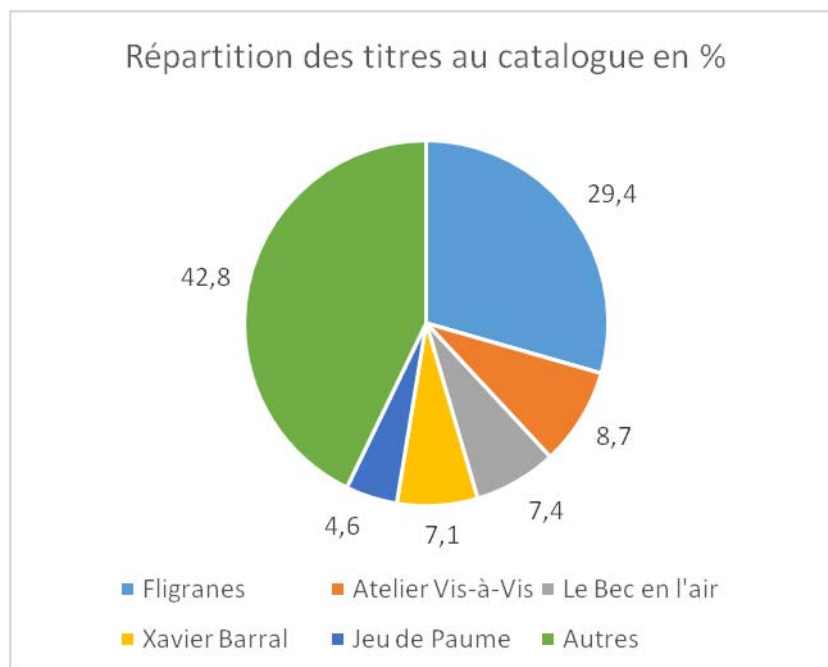
Statut juridique : 36% d'associations loi 1901, 26% de SARL, 17% d'entreprises individuelles, 14% de SAS.

Diffusion : 50% d'autodiffusion, témoignant du caractère artisanal de l'édition du livre de photographie (démarcher les librairies, monter sa propre communication, participer à des foires, organiser des événements).

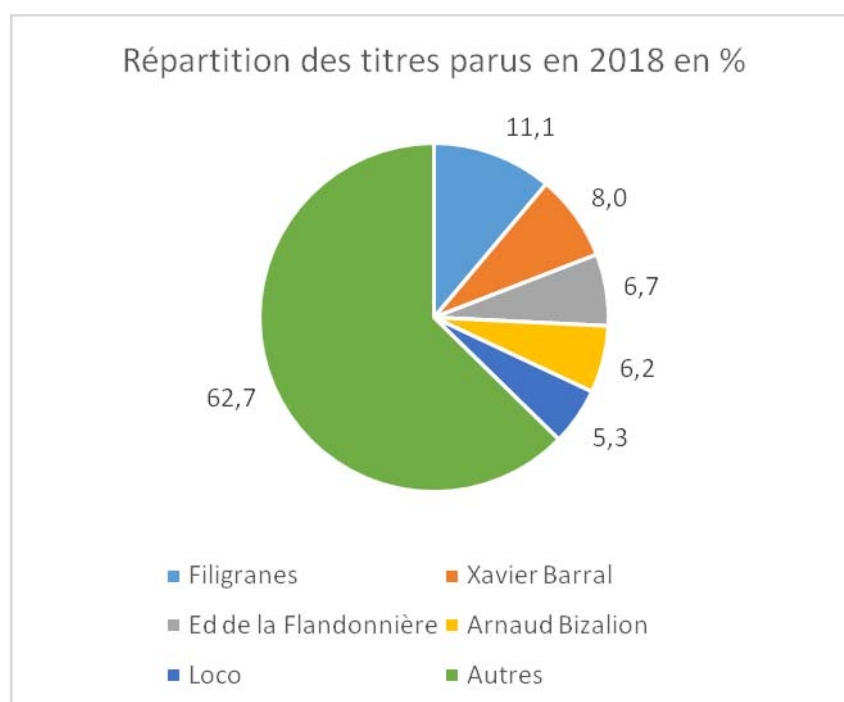
Emploi : 1,7 emploi à temps plein en moyenne ; 4,7 prestataires extérieurs réguliers en moyenne.

3. Un marché de niche fortement concentré

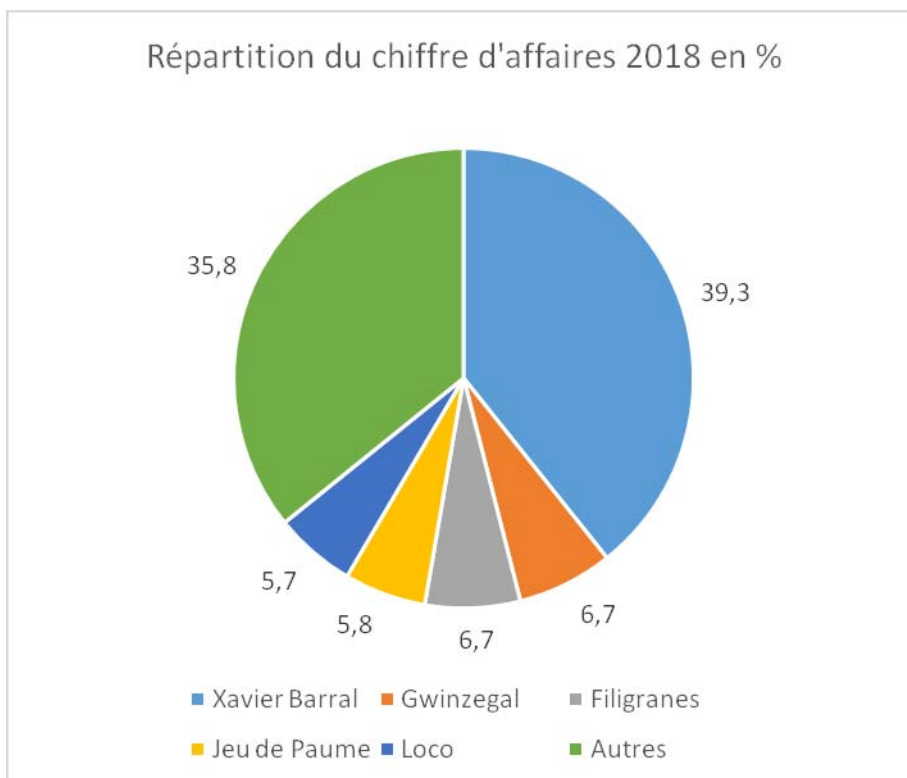
- Les 5 premiers éditeurs sur 42 éditeurs répondants représentent **plus de 57% du catalogue**. Les 43% restants regroupent 37 éditeurs représentant chacun moins de 4,6% des titres au catalogue.



- Les 5 premiers éditeurs sur 42 éditeurs répondants représentent **plus de 37% des titres parus en 2018**. Les 63% restants regroupent 37 éditeurs représentant chacun moins de 5,3% des titres parus en 2018.



- Les 5 premiers éditeurs sur 42 éditeurs répondants représentent **plus de 64% du chiffre d'affaires 2018**. Les 36% restants regroupent 37 éditeurs représentant chacun moins de 5,7% du chiffre d'affaires en 2018.



4. Situation des répondants en 2018

Le croisement de la stratégie éditoriale mesurée par la croissance du nombre de titres entre 2017 et 2018 avec le chiffre d'affaires par titre paru en 2018 fait apparaître trois catégories d'éditeurs :

- **Ceux qui semblent constituer le cœur du marché, tout en faisant état de situations contrastées (cercle rouge)**

Tirage moyen à 656 exemplaires, 81 titres au catalogue en moyenne, 7 titres parus en 2018 en moyenne, chiffre d'affaires par titre moyen en 2018 de plus de 12K€.

Editeurs concernés : *Jeu de Paume, Loco, Editions Bessard, Ici et là, Le Bec en l'air, Filigranes, Point du Jour, Poursuite Editions, Images plurielles, Diaphane éditions, Charlotte sometimes, André Frère, Lamaindonne, Editions de Juillet, Innocences, La Flandonnière, Pendant ce temps, Editions du poisson d'exil, Arnaud Bizalion, Tiane Doan na Champassak, Zoème*

Le faible montant du chiffre d'affaires par titre moyen – duquel il faut encore retirer les coûts de conception, d'impression et de distribution – souligne la grande fragilité économique du secteur.

- **Ceux qui sont en phase de croissance (cercle bleu)**

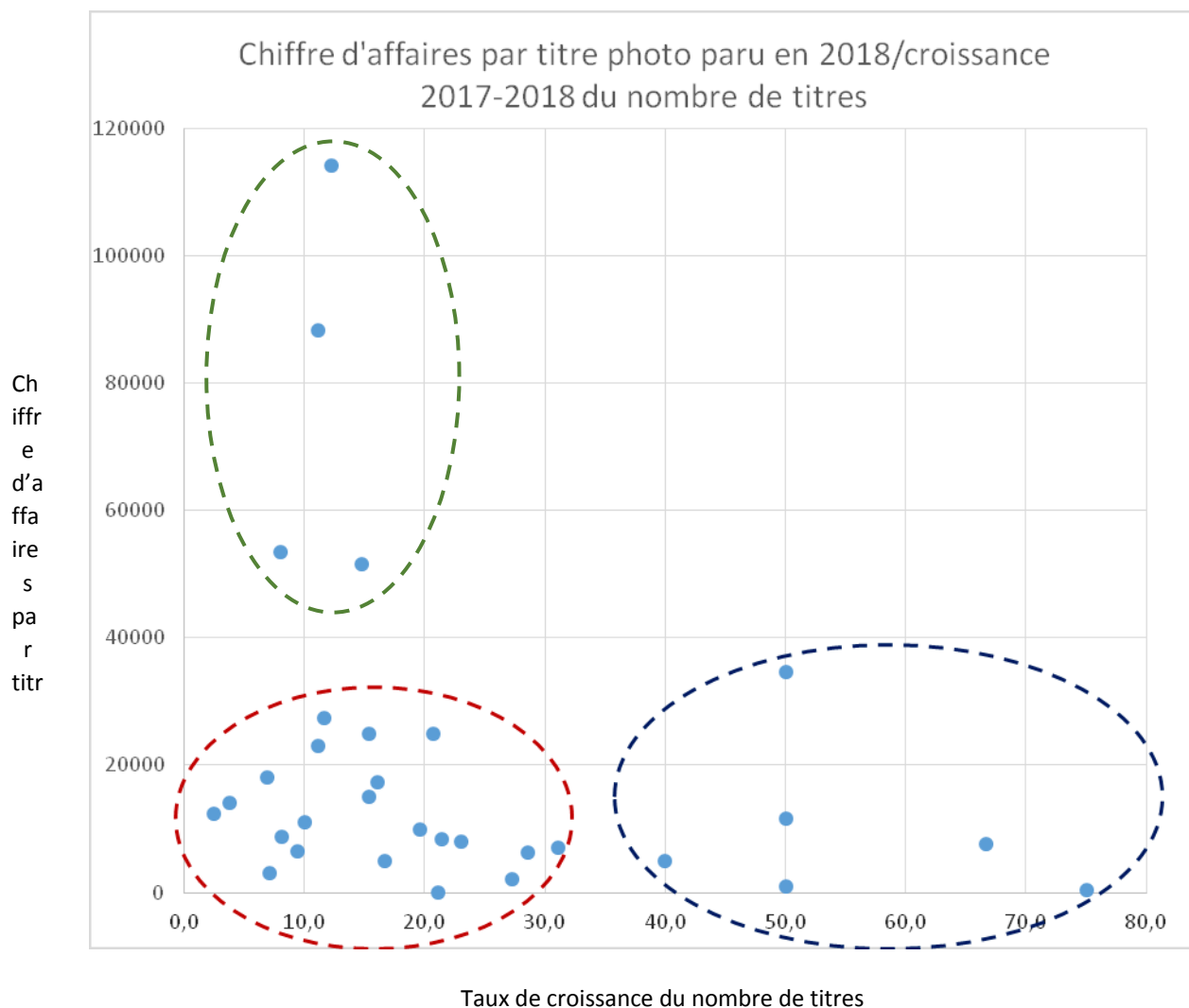
Tirage moyen à 608 exemplaires, 7 titres au catalogue en moyenne, 3 titres parus en 2018 en moyenne, chiffre d'affaires par titre moyen en 2018 de plus de 10K€.

Editeurs ou activités d'édition ayant vu le jour entre 2014 et 2017 : *Chose Commune, Ikki books, Halogénure, Bergger, Essarter Editions, Photo#graphie*

- **Ceux qui enregistrent une faible progression de titres et un chiffre d'affaires par titre élevé (cercle vert)**

Tirage moyen à 1250 exemplaires, 66 titres au catalogue en moyenne, 7 titres parus en 2018 en moyenne, chiffre d'affaires par titre moyen en 2018 de plus de 76K€.

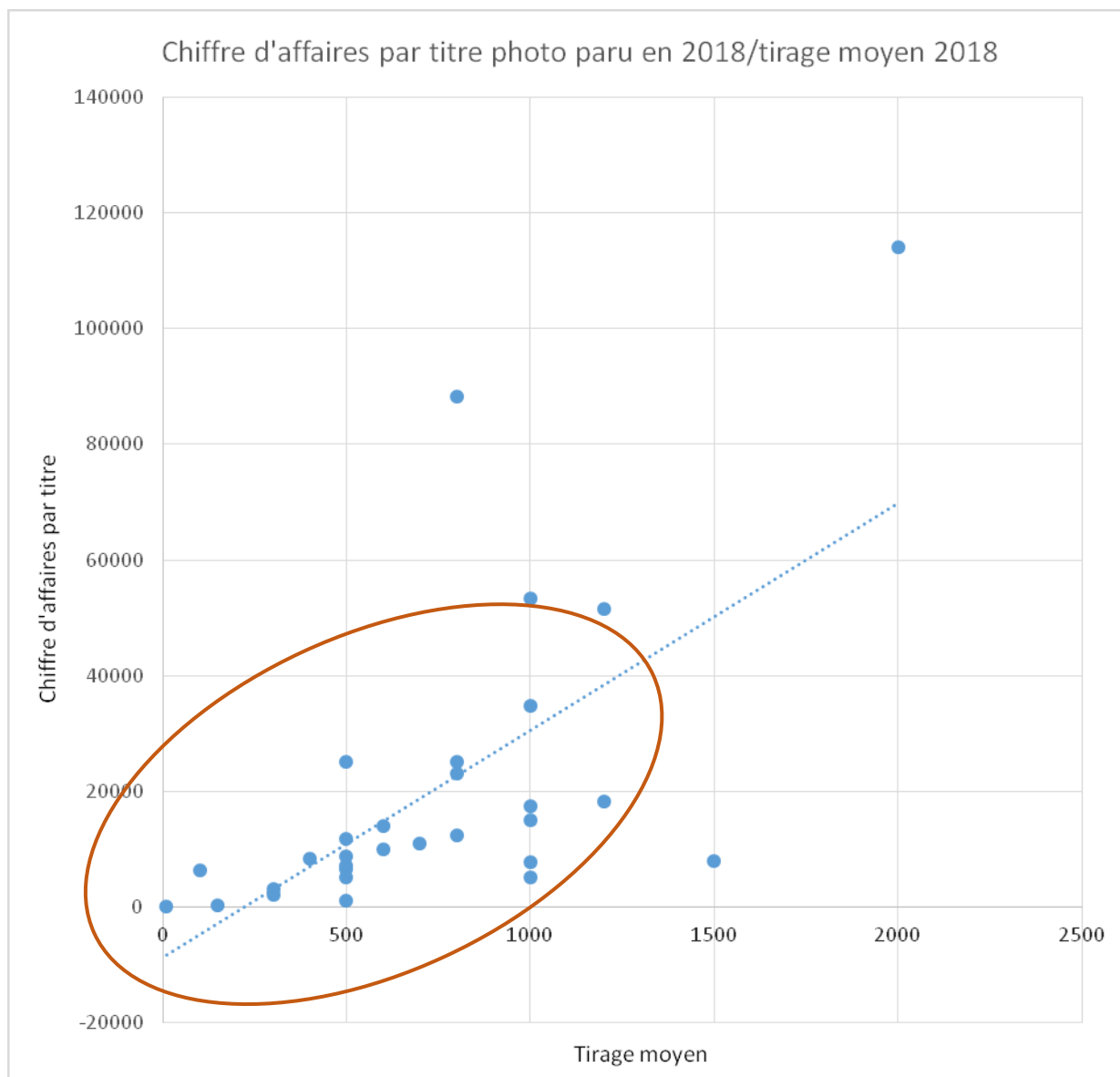
De haut en bas : *Xavier Barral, Gwinzegal, The eyes, Light Motiv*



Légende : nuage de points représentant en ordonnée le chiffres d'affaires par titre publié en 2018 et en abscisse le taux d'accroissement des titres de 2017 à 2018.

Points de vigilance : la progression n'est mesurée que sur une année et n'est donc pas représentative. Le chiffre d'affaires 2018 n'est par ailleurs pas uniquement le résultat de la vente des titres publiés en 2018.

Le croisement du chiffre d'affaires par titre avec le tirage moyen en 2018 permet de mesurer le rôle joué par le tirage moyen dans la rentabilité d'un titre.



Légende : nuage de points représentant en ordonnée le chiffres d'affaires par titre publié en 2018 et en abscisse le tirage moyen en 2018.

La droite en pointillé indique le chiffre d'affaires par titre qui peut être attendu du tirage moyen réalisé. Dans l'ensemble, le tirage moyen explique 42% du chiffre d'affaires par titre en 2018, le reste étant lié à la politique tarifaire et aux ventes de titres des années antérieures.

Les éditeurs situés sous la ligne droite enregistrent un chiffre d'affaires par titre inférieur à ce qui pourrait être attendu du tirage moyen réalisé. La vente de titres antérieurs et la politique tarifaire pratiquée ne tirent pas le chiffre d'affaires vers le haut.

A l'inverse, quelques éditeurs, situés au-dessus de la ligne droite (Xavier Barral, Gwinzegal, The Eyes, Light Motiv, Chose Commune, Loco, etc.), réalisent un chiffre d'affaires par titre supérieur à ce qu'ils peuvent attendre du tirage moyen réalisé. La ligne éditoriale et une fourchette de prix plus élevée expliquent ces bons résultats.

Deux éditeurs enregistrent en 2018 des résultats particulièrement élevés : Xavier Barral et Gwinzegal qui sont matérialisés par les deux points qui sortent du cercle, au-dessus de la ligne droite.

La maison d'édition Xavier Barral, créée en 2002 et leader du secteur, doit une grande partie de son succès à un catalogue exigeant d'artistes venant du monde entier ainsi qu'à l'originalité de certaines maquettes conçues sur-mesure. Dix ans auparavant, Xavier Barral avait créé une agence de communication culturelle qui l'a conduit à créer les identités graphiques de nombreuses institutions culturelles et l'a progressivement amené à réaliser des catalogues d'exposition, point de départ de son aventure éditoriale.

Gwinzegal, à la fois centre d'art et maison d'édition, doit probablement ses bons résultats à l'organisation d'expositions dédiées à la photographie, donnant une plus grande visibilité aux ouvrages édités.



www.culture.gouv.fr
décembre 2019